

*Frayères provinciales.*—La province possède 28 frayères et stations d'élevage. La culture et la distribution des diverses espèces commerciales et de sport ont donné d'excellents résultats. La distribution pendant l'année financière terminée le 31 mars 1952 s'est chiffrée par 378,080,408 sujets comprenant le poisson blanc, le hareng, le doré, la truite (de lac, mouchetée, brune et Kamloops), le maskinongé, l'achigan et l'ouananiche. Deux des meilleures stations d'élevage de la truite en Amérique du Nord se trouvent à Dorion, près de Port-Arthur, et à Hill-Lake, près d'Englehart, en Ontario.

*Recherches sur les pêcheries.*—Les recherches en Ontario se poursuivent sur les Grands lacs, où l'on étudie les problèmes des pêcheries commerciales, et dans les eaux intérieures où l'on étudie les populations de poissons de sport. A la station de recherches qui vient d'être terminée à South-Bay, sur l'île Manitoulin, on étudie l'enlèvement et l'utilisation des espèces de valeur moindre et les répercussions que leur disparition peut avoir sur les espèces commerciales et de sport de valeur plus considérable. Au parc Algonquin, on note soigneusement les résultats de la pêche à la ligne dans plusieurs lacs témoin afin d'évaluer les techniques d'administration. Quelques-uns des lacs les plus stériles sont traités à l'engrais inorganique et on en surveille de près les effets sur les organismes microscopiques et sur le poisson.

On est à étudier les mœurs de la truite de lac et de la truite de ruisseau de l'Est ou mouchetée afin de recueillir des informations supplémentaires utiles à la bonne administration de ces espèces. L'augmentation de la lamproie de mer et la disparition de plus en plus prononcée de la truite de lac au cours des dernières années dans le lac Huron (y compris la baie Georgienne et le canal du Nord) semblent à plusieurs directement reliées et ont donné lieu à d'intenses recherches menées d'accord par les gouvernements de l'Ontario, des États-Unis et de différents États, qui s'échangent des renseignements biologiques et, lorsque c'est pratique et possible, les utilisent afin de tenter de remédier à la situation.

Des biologistes appliquent les principes reconnus de l'administration de la pêche dans les divers districts forestiers. Leur programme comprend des relevés et enquêtes biologiques, la prise d'achigans, l'enlèvement du poisson commun, la lutte contre la lamproie de mer, des recensements des prises, le marquage de poissons et autres travaux.

**Manitoba.**—Le ministère des Mines et des Ressources naturelles administre les pêcheries au Manitoba. Pendant les diverses saisons de pêche, des fonctionnaires surveillent les travaux, utilisant des bateaux de patrouille en été et des autoneiges en hiver; le ministère en possède huit bateaux et dix autoneiges. Le Service de pisciculture possède cinq aleviniers et deux stations de capture du frai. Au cours de l'année financière se terminant le 31 mars 1952, on a jeté dans les eaux de pêche de la province 102,300,000 alevins et œufs embryonnés de doré, 82,350,000 œufs et alevins de poisson blanc, 1,385,000 alevins de truite et 29,000 perches, brochets du nord, achigans noirs à grande ou petite bouche adultes.

La prise du poisson commercial pendant l'année financière se terminant le 31 mars 1952 a atteint un nouveau sommet. Les plus importantes des 14 variétés de poissons débarqués comprenaient le doré, le poisson blanc et le doré noir; l'espèce la plus renommée est le goldeye de Winnipeg. Plus de 6,500 personnes trouvent dans la pêche un emploi continu ou discontinu et probablement autant en trouve un dans les industries connexes.

Plusieurs changements ont été récemment apportés à la production et à la vente du poisson. On tend à préparer des filets prêts à cuire et à améliorer la manutention pour rehausser la qualité du produit. La prise est immédiatement congelée